

Affaire Murphy : le Vatican passe à l'offensive annonce la Catholic League

Author : Rédaction RC

Categories : [Scandale pédophile](#)

Date : 1 avril 2010



Bill Donohue, le président de la **Catholic League**, a fait paraître aujourd'hui un communiqué sous ce titre en relation avec un long article du cardinal américain **William Levada** (*photo ci-dessus*), préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, publié dans le **Catholic San Francisco**, organe officiel de cet archidiocèse de Californie dont il fut l'ordinaire avant d'être appelé à Rome par **Benoît XVI**.

- « Le cardinal **Levada** s'en prend directement au **New York Times** pour la manière dont il a couvert l'affaire des abus du P. **Murphy** du Wisconsin. Commentant l'article de **Laurie Goodstein**, Levada écrit : *“L'argument de l'article de **Goodstein**, toutefois, est d'attribuer le non renvoi [du P. **Murphy**] au pape **Benoît [XVI]** et non pas aux décisions diocésaines de cette époque”*.
- Le cardinal **Levada** a tout à fait raison. Le méfait, dans cette affaire, se situe dans le Wisconsin.

Pourquoi est-ce que les familles des victimes ont attendu quinze longues années pour signaler les abus ? Pourquoi les autorités civiles ne furent-elles pas convaincues par ce qu'elles avaient

découvert ? Pourquoi l'archevêque de Milwaukee, **Rembert Weakland**, a attendu près de deux décennies avant de prendre contact avec le Vatican ?

- La manière dont **Weakland** a géré les affaires d'abus sexuels est dans les annales. En 1984, il stigmatisa comme « *calomniateurs* » ceux qui avaient signalé des cas d'abus sexuels de prêtres (il fut débouté par les tribunaux pour cela). Dix ans plus tard, il accusa ceux qui signalèrent de tels cas de « *moucharder* ». Et, bien sûr, il dut démissionner ¹ quand son amant, un homme de 53 ans, révéla que **Weakland** lui avait réglé 450 000 \$ pour arrêter une action judiciaire pour agression sexuelle sur sa personne (**Weakland** préleva cet argent sur les fonds archidiocésains). On peut parier à coup sûr que si **Weakland** avait été un conservateur théologique – et non un champion du progressisme – les médias (y compris le **National Catholic Reporter** et **Commonweal**) lui seraient tombés dessus.
- Nous aimerions bien aussi savoir de **Laurie Goodstein** pourquoi elle a attendu jusqu'au mercredi 30 mars pour interroger le P. **Thomas Brundage** [voir [ici](#) et [là](#)], le prêtre qui présidait le procès de **Murphy** ? **Brundage** a dit que le pape, alors cardinal **Ratzinger**, n'avait absolument rien à voir avec l'affaire **Murphy**. Et nous aimerions savoir pourquoi **Weakland** n'a jamais donné à **Brundage** la lettre qu'il lui a écrite lui demandant d'arrêter le procès ?
- Il y a des choses sales dans l'affaire **Murphy**, mais elles sont aux États-Unis, pas à Rome.
»

Weakland est toujours vivant et a même publié un bouquin en juin 2009, **A Pilgrim in a Pilgrim Church : Memoirs of a Catholic Archbishop** (pèlerin dans une Église en pèlerinage : mémoires d'un archevêque catholique), où il admet son homosexualité. Qu'attend-on pour le faire taire ! Ne faut-il pas, une bonne fois pour toutes, nettoyer les écuries d'Augias ?

1. Pas d'accord avec l'ami **Donohue** ! **Weakland** n'a pas volontairement démissionné ni n'a été "démissionné". Né le 2 avril 1927, il a quitté ses fonctions d'archevêque le 24 mai 2002 : il présenta sa démission à 75 ans conformément au canon 401 § 1. À noter que **Weakland** ne fut pas nommé évêque par **Jean-Paul II**, comme je l'ai lu ici ou là, mais par **Paul VI**.

